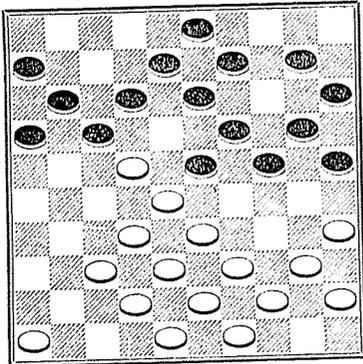


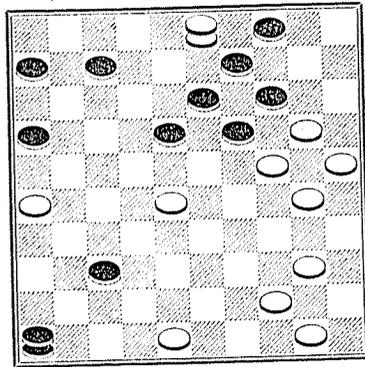
### Problèmes

Coup pratique.  
N° 108. J. DEMAISON, à M. BONNARD.



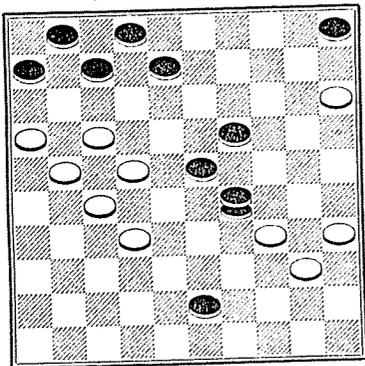
Les blancs jouent et gagnent le pion.

N° 109. G. BOUYER (Nîmes).



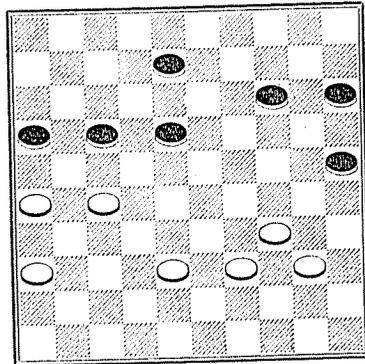
En jouant à Chauvidan.

N° 110. J.-F. BOLZÉ (D. L.).



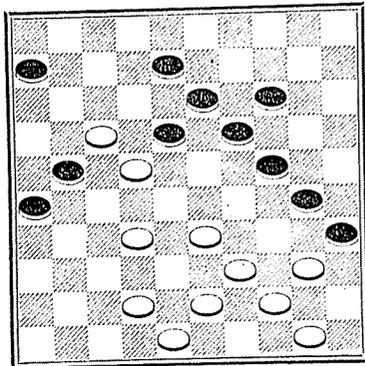
Application d'une règle.  
Les blancs gagnent.

N° 111. BALTHAZAR (D. R. P.)

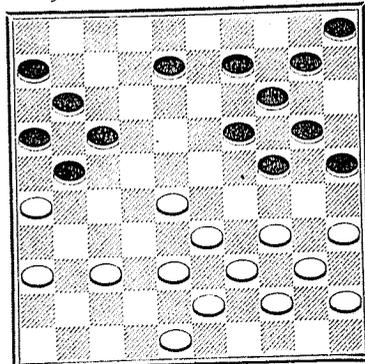


Coup en jouant à H. Savoye.

N° 112. COLLOMBEL (D. Ph.)



N° 113. A. THOUILLEUX (D.L.)



M. Vernu certifie le coup fait en jouant.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

# LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

## Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**  
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,  
MOLIMARD (partie technique). — M. X... (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *La Direction* : A nos abonnés. — *Nouvelles* : Le Jeu de Dames universel (Woldouby). — *Le D. Romanais-Péageois* : Ses problèmes et une partie entière. — *Parties entières* : Partie jouée entre MM. Le Goff et Voyant père, du D.L. — *Les Damiers* : Nice, Beaujeu, Lyon, Villebois. — *Solutions* : Mois de décembre. — *Correspondance*. — *Six problèmes*.

Lyon, le 1<sup>er</sup> Janvier 1911.

### LA DIRECTION

présente à toutes ses Lectrices et à tous ses Lecteurs, ses Meilleurs Vœux de Prospérité et de Bonheur pour l'Année 1911.

### A NOS ABONNÉS.

La direction est heureuse d'adresser à tous ses abonnés ses meilleurs souhaits pour 1911; elle profite de cette occasion pour les remercier de leur constance au «*Damier Universel*», lequel restera comme par le passé, entièrement à leur disposition.

Un vœu que nous formulons, c'est l'espoir de voir se réaliser en 1911, sinon la réunion générale de tous les damistes de France sous le drapeau fédéral, tout au moins le règne de l'harmonie et de la concorde entre tous les centres où fleurit le Jeu de Dames.

## Nouvelles

### LE JEU DE DAMES UNIVERSEL.

Ces temps derniers on s'entretenait beaucoup d'une célébrité sénégalienne : M. Woldouby, champion au Sénégal, damiste d'une force remarquable.

Toute la région « circumparisienne » était en émoi des combats livrés par ce damiste africain. Plusieurs camps se sont formés, et dam ! on n'était pas d'accord : la passion fait naître les divergences.

Quoi qu'il en soit, nous, nous ne faisons que de l'information en reproduisant ensemble les articles contradictoires, ou soit disant tels. Vous serez donc à même d'établir une balance à votre gré en prenant toutefois des poids justes.

Donc, nous relevons, dans la *Revue internationale des Valeurs* (G. Beudin, Paris, octobre et novembre 1910) ce qui suit :

### LE JEU DE WOLDOUBY (par S. Bizot)

Quelques journaux ayant commis des erreurs sur les résultats obtenus par Woldouby dans ses différentes rencontres avec les forts joueurs, j'ai pensé qu'il serait intéressant de donner un compte rendu détaillé de toutes les parties qu'il a jouées.

Le voici d'abord aux prises avec M. Dumont à qui il gagne plusieurs parties avec une grande facilité. Il joue ensuite avec M. Weiss et perd cinq parties dans l'ensemble (il faut remarquer que lorsqu'il a fait ces parties, Woldouby ne s'attendait peut-être pas à rencontrer un aussi fort joueur, et qu'au surplus il a été obligé de placer le damier selon notre règle, tandis qu'au Sénégal on a l'habitude de jouer dans le sens contraire ; quoi qu'il en soit, il a perdu. Huit jours plus tard il se rencontre à nouveau avec M. Weiss, cette fois il a l'avantage pendant presque toute la journée ; il commence par gagner les trois premières, et quand je suis parti, vers 5 h. 1/2, M. Weiss en avait encore deux de retard, qu'il a parait-il rattrapées de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2, plus deux autres, restant finalement vainqueur. Je ne sais si M. Weiss aurait pu faire mieux, toujours est-il qu'il paraissait très gêné, notamment dans une partie où il était obligé de perdre trois pions sur n'importe quel coup jouable, et cependant il n'en a perdu qu'un par suite d'un soufflage, et la partie a été remise.

Avec M. Sonier il gagne malgré la lenteur des parties.

Avec M. Molimard il a eu très beau résultat, gagnant six parties contre deux et deux remises : il a jugé ce jour de quatrième force. Au début M. Molimard a eu l'avantage en gagnant deux parties sur trois et ensuite a perdu les autres. Comme excuse pour M. Molimard, on peut invoquer la vitesse des parties ; en effet, les dix parties ont été jouées en moins de quatre heures.

M. Fabre, qui a eu l'occasion de se mesurer aussi avec lui, ne s'est pas mieux comporté : il a fait plusieurs séances perdant tantôt six parties, tantôt trois, etc.

M. Touchebeuf en a perdu six.

M. Bonne, deux et deux remises.

M. Ardouin, deux et deux remises.

M. Dumont, en a encore perdu trois dans une autre séance, Woldouby croyait que c'était une mazette, il s'amusait à lui donner un pion pour rien, disant que tout était bon.

M. Champenois en a également perdu plusieurs.

M. Damburn, deux sur deux et n'y a vu que du feu.

M. Chardonnet, deux et une remise sur trois.

M. Barteling en a gagné deux et perdu deux, mais ces parties ne peuvent guère compter, car elles ont été mal jouées de part et d'autre.

M. De Haas a gagné deux parties et une remise sur trois, ce résultat est très beau ; cependant, sur un si petit nombre de parties on ne peut guère juger, j'aurais été désireux de voir d'autres parties, car, à mon avis, Woldouby aurait pu mieux faire, il a fait beaucoup de pionnages probablement pour que la partie dure moins longtemps, chose qu'il ne fait pas dans la partie courante, cherchant au contraire la difficulté.

Pour ma part je n'ai guère brillé ; à ma première rencontre, nous avons fait égalité, quoique j'aie eu constamment l'avantage ; la 2<sup>e</sup> fois, j'ai perdu 11 parties contre une de gagnée et plusieurs remises ; la 3<sup>e</sup> fois, j'ai gagné 6 parties, perdu 2 et 2 remises ; la 4<sup>e</sup> fois, nous en avons gagné chacun 1 ; la 5<sup>e</sup> fois, nous n'en avons fait qu'une seule qui a été remise et, la 6<sup>e</sup> fois, j'en ai perdu 5 et cependant j'ai commencé par gagner.

M. Beudin en a fait 3 qui ont été remises.

Seul, M. Ottina, n'a pas voulu s'aligner contre lui, probablement dans la crainte de lui gagner toutes les parties.

M. Woldouby a ensuite fait 3 parties sérieuses avec M. Weiss : la 1<sup>re</sup> a été gagnée par lui et très fortement jouée ; la 2<sup>e</sup>, gagnée par M. Weiss, a été également bien jouée ; la 3<sup>e</sup> l'a été par M. Woldouby par force de position. Cette partie, qui sera je crois publiée dans le *Bulletin du Damier français*, sera donnée également ici.

Il a encore fait 4 parties avec M. Weiss, perdant les 2 premières par un coup de dame dans chacune. La 3<sup>e</sup>, qui a été remise par une gaffe finale de Woldouby, alors qu'il tenait le gain, a été admirablement jouée par ce dernier qui a montré une supériorité incontestable de tactique, forçant le champion du monde à perdre un pion, puis un autre. La 4<sup>e</sup> a été remise.

Il a fait la partie avec M. Ottina pendant une dizaine de jours d'affilée et, à chaque séance, il a eu l'avantage d'une, deux ou trois parties. Dans une seule séance seulement M. Ottina a réussi à faire

égalité. A remarquer que les parties gagnées par M. Woldouby, l'ont été par position et force de jeu. Il a au contraire perdu soit par des gaffes, soit en livrant des coups.

M. Woldouby a encore fait deux parties avec M. Bartheling qu'il a gagné très brillamment.

M. Fabre s'est ultérieurement beaucoup mieux comporté qu'au début avec le jeune maître sénégalais : il a en effet à deux reprises fait égalité avec ce dernier.

Venant ensuite régulièrement au Café du Globe, M. Woldouby a encore gagné deux parties dans l'ensemble à M. Ottina. Le lendemain deux parties jouées avec M. Weiss ont été remises.

Après de telles qualités démontrées, on peut nettement classer Woldouby en tête des joueurs, il a montré une supériorité incontestable sur presque tous les joueurs et actuellement il joue mieux qu'au début, cela se conçoit aisément attendu qu'il n'avait jamais joué de la même façon que chez nous et qu'il a été certainement désorienté. Il est regrettable que les forts joueurs n'aient pas fait plusieurs séances avec lui, car ils se seraient rendu compte qu'il était impossible de lutter contre lui.

Il semble qu'après de telles performances nous ayons quelque droit de considérer Woldouby comme un maître joueur, et il est stupéfiant d'entendre dire par des joueurs qu'il a battu à plate couture, en se jouant, que le jeune maître sénégalais n'est qu'une mazette. Cela dénote une singulière mentalité ou, tout au moins, un parti-pris inconsideré.

S. B.

Voilà donc le son d'une cloche, il ne nous reste qu'à vous donner le son des autres, pour vous permettre de juger le débat.

Nous relevons *in extenso* les articles suivants pris dans le *Bulletin du Damier Français* (Louis Dambroun, Paris).

B. F. N° 7, 1<sup>er</sup> août 1910 :

**Afrique mystérieuse.** — Dans le Jardin d'Acclimatation est établi en ce moment un campement de Maures, Marocains, Sénégalais, Soudanais, Égyptiens, etc. Parmi eux se trouve un joueur de Dames, Woldouby, qui se tient tous les après-midi à la disposition des amateurs qui visitent cette petite exposition. Tout jeune, il a vingt et un ans, il nous a paru de toute première force. Il a d'ailleurs des performances tout à fait remarquables à son actif. Seul, M. Weiss a pu sortir victorieux dans l'ensemble — M. Ottina n'a pas joué — M. Bizot reste en perte de sept parties sur une vingtaine, M. Fabre en a perdu six dans une séance, M. Touchebeuf six, M. Sonier trois, M. Ardouin tout récemment enfin en a perdu deux sur quatre. Il est vrai que tous ces maîtres se sont trouvés un peu gênés, par l'obligation de jouer sur les cases noires et aussi à cause du peu de confortable de

l'installation. Quoi qu'il en soit, leur adversaire se trouvait lui aussi fortement handicapé. Il a, en effet, l'habitude de jouer la partie soudanaise, c'est-à-dire, la grande ligne à droite: et il se prétend, ce qui est assez vraisemblable, beaucoup plus fort à ce jeu qu'au nôtre. On jugera de la finesse de son jeu quand on saura que les combinaisons magnifiques que nous publions plus loin ont été exécutées à toute vitesse, à la Zimmermann. Il paraît qu'il y a au Sénégal un autre maître nommé Bapou N'Dyaie, beaucoup plus fort et qui peut jouer avec Woldouby, à raison de sept parties gagnées contre quatre. Ahmadou Kandi, mort depuis quelques années, ne se classait qu'après ces deux maîtres. Nous devons à l'obligeance de M. Tournier, un des directeurs de l'Afrique Mystérieuse, de pouvoir annoncer la visite, au Café du Globe, de M. Woldouby, le 20 août, entre sept heures et onze heures et demie; tous les camarades voudront être là.

B. F. N° 9, 1<sup>er</sup> octobre 1910 :

**Défi.** — Le défi de M. Weiss à M. Woldouby n'a pas été relevé. M. Weiss ne s'avancait donc pas trop, comme on a essayé de l'insinuer, en provoquant au tiers de Pion le champion du Sénégal. — On tente de rapprocher les résultats d'autres joueurs avec M. Woldouby pour démontrer que M. Weiss est incapable de faire ce rendement. C'est là une méthode qui s'est montrée, trop souvent, absolument défectueuse, pour que nous l'appliquions nous-mêmes. Tout ce que nous pouvons dire c'est qu'un match sérieux comme celui que proposait M. Weiss peut seul déterminer la valeur relative de deux joueurs. Les pronostics, les classements par la ligne de celui-ci ou de celui-là ne sont que bavardages stériles. Au surplus nous avons assisté à trois rencontres sérieuses entre M. Woldouby et les deux seuls joueurs qui aient assez de tempérament pour qu'on puisse tabler sur leurs performances, MM. Weiss et de Haas. Par le premier il a été écrasé littéralement, il a perdu six parties dont l'enjeu n'était pas modeste (5 francs la partie); avec le second il a perdu 2 parties sur 3.

Sur la foi de renseignements erronés nous avons dit qu'il n'avait pas l'habitude de jouer notre jeu (la grande ligne à gauche): c'est ainsi qu'on avait voulu expliquer cet écrasement. Or, nous avons appris ces jours-ci, qu'il avait déjà joué à l'exposition de Nancy, l'année dernière, et qu'il n'écrasait pas du tout si facilement les meilleurs amateurs Nancéens.

En matière de Jeu de Dames comme en matière de sport en général, il n'y a que les résultats de concours et surtout de matches sérieux qui comptent. Le reste n'est rien.

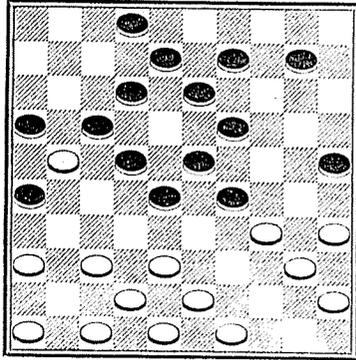
(A suivre).



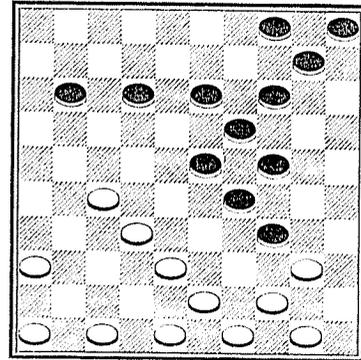
# Le Damier Romanais-Péageois

1<sup>er</sup> Janvier 1911

N° 114. F. JACQUET  
dédié à Démaison (D.L.)



N° 115. V. DUPORT  
dédié à M. Thuille.



## PROBLÈMES CHIFFRÉS

N° 116. Juvénon père, dédié à M. Fourquet.

N : 2, 7, 9, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21.

B : 23, 26, 28, 32, 33, 36, 38, 39, 43, 44, 48, 49.

N° 117. Juvénon fils, dédié à M. Ronin.

N : 3, 5, 6, 11, 12, 13, 14, 16, 19, 24, 35.

B : 22, 26, 27, 28, 33, 36, 38, 39, 44, 50. Les blancs tentent la faute en jouant 26.21; les noirs voulant gagner le pion perdent la partie.

*Partie entière*: Partie jouée au D.R.P., le 8 septembre 1907, entre M. H. Savoie (blancs) et M. Delon (noirs).

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	31.27	18.23	15	31.22	12.17
2	36.31	13.18	16	37.31	26.37
3	41.36	9.13	17	42.31	5.10
4	47.41	4.9	18	44.39	2.7
5	33.28	17.21	19	41.37	7.12
6	39.33	21.26	20	49.44	12.18
7	44.39	20.24	21	46.41	18.27
8	50.44	15.20	22	32.12	8.17
9	34.29	23.34	23	44.40	23.32
10	39.30	18.23	24	37.28	17.22
11	30.25	12.18	25	28.17	11.22
12	40.34	10.15	26	40.34	6.11
13	34.30	7.12	27	31.27	22.31
14	27.22	18.27	28	36.27	13.18

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
29	33.28	9.13	42	38.32	1.6
30	39.33	11.17	43	45.40	6.11
31	34.29	3.9	44	43.38	21.26
32	29.23	18.29	45	40.34	11.17
33	28.22	17.39	46	29.33	17.21
34	43.23	19.28	47	33.39	19.23
35	30.8	20.24	48	39.48	21.27
36	8.3	24.29	49	32.21	26.17
37	3.26	28.32	50	34.29	23.34
38	48.43	32.21	51	48.30	17.22
39	26.40	9.13	52	38.32	15.20
40	41.36	13.19	53	32.27	22.31
41	40.29	16.21	54	36.27	

Les noirs abandonnent.

Louis HENNEMANN, Président du D.R.P.

## Parties entières

Jouée entre M. Voyant père (D. L., blancs) et M. Le Goff (D. L., noirs).

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	31.27	17.21			
2	37.31	11.17			
3	33.28	7.11			
4	39.33	1.7			
5	44.39	19.23			
6	28.19	14.23			
7	34.26!	Les blancs			
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					

Début de part et d'autre qui ne promet rien de classique.

Les noirs pouvaient faire le 2 pour 2 par 18.22; mais nous ne voulons pas dire que c'était meilleur que 7.11.

En jouant ce coup, ils ont l'air de poursuivre une autre idée de marche.

Les noirs font un pionnage pour tenter de s'imposer au centre du jeu adverse.

Il nous semble que 14 à 19 aurait été préférable.

Nous aurions préféré 10.14, suivi de 14.19, 5.10, 10.14.

A ce coup, 50.44 était peut-être mieux, les blancs auraient évité le dégagement des noirs.

forcé car 32.23 donnait le passage à dame par 21.32 suivi de 18.49.

forcé car si 26 à 17, les blancs perdraient deux pions par 12.32 et 37.26.

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
15	33:28	2.8		»	13.18
16	47.42	7.12	29	34:23	18:29
17	44.39	12.18	30	27.22 ?	Pourquoi ?
18	39.33	Nous aurions préféré 38 à 33, suivi de 42.38.			Nous ne comprenons pas la perte du pion. Toujours le pionnage en arrière qui ne se fait pas.
	»	21.26 !		»	21.27
	Les noirs se décident à jouer un bon pion jouable depuis plusieurs coups.			Naturellement, les noirs s'empressent de cueillir au passage, un pion de gain.	
19	46.41 ?	Pourquoi pas 30 à 44 et 44 à 39 ? Ces coups devaient être joués pour donner plus de force au tritrac.	31	32:21	16:18
	»	11.17	32	31:27	29.34 !
20	41.36	17.21	33	40:29	19.23
21	50.44 ?	Nous aurions préféré le pionnage suivant : 27.22 et 31:22. Excellente position qui commandait le tritrac des noirs.	34	28:19	14:34
	»	8.12		Les blancs n'ont pas compris que ce pionnage 30.34 était forcé de se faire depuis plusieurs coups, ce qui aurait évité ce pionnage gênant des noirs qui n'aurait pu se faire.	
22	44.39	23.29	35	38.33	45.20
23	34:23	18:29	36	37.32	20.34
24	33:24	20:29	37	32.28	10.14
	Les noirs font ces pionnages pour affaiblir le tritrac des blancs.		38	42.37	5.10
25	39.34 ?		39	36.31	10.15
	Le pionnage en arrière par : 40.34 et 35:44 était mieux suivi de l'avancé des pions 38 à 33 et 42 à 38.		40	37.32	26:37
	»	13.18	41	32:41	12.17
26	34:23	18:29	42	41.36	Pour éviter la perte d'un second pion, 48.43 s'imposait.
27	43.39	9.13		»	14.20
28	39.34	Le pionnage en arrière comme ci-dessus était toujours préférable.	43	35.30	24:33
			44	48.43	35.40
			45	36.31	40.44
			46	31.26	44.49
				Les blancs abandonnent.	
					X. Y.

## Les Damiers

**Nice.** — Le premier tournoi handicap n'a pas été sans peine. Les organisateurs ont entendu des cris et d'apparentes protestations que nous savons peu sincères, ceux qui les formulaient étant les meilleurs

damistes possibles épris avant et par dessus tout d'idéal et du désir de voir le Jeu de Dames se répandre, se rénover de plus en plus.

Ceux qui rendaient des points trouvaient qu'ils rendaient trop; au contraire, ceux qui recevaient se déclaraient inférieurs encore au rendement qu'on leur faisait; mais tout en discutant on s'était assis face à face et sans que rien soit changé au handicap donné par la direction, le tournoi commença.

*Signé, A. BAUD.*

**Résultats :** On faisait 5 parties : 1<sup>er</sup> ex-aequo : Giraud (Cannes), et A. Baud (D.N.C.), 4 points; 3<sup>e</sup> Lorenzi (Juan les Pins, 3 points); 4<sup>e</sup> Viguier (Juan les Pins, 2 points); 5<sup>e</sup> ex-aequo, Rimbaud et Clay, 1 point.

**Avis :** Si dans huitaine je n'ai pas l'adresse personnelle de M. Col (de Marseille) je vous expédie le D.U. vous rendant responsable.

*Signé, BOLZÉ.*

**Beaujeu.** — Le Damier Beaujolais a, dans son A. G<sup>le</sup> du 40 novembre composé son bureau comme suit : MM. Termoz, président; Sangouard et Vial père, vice-présidents; Vial fils, trésorier; Guichon, secrétaire. Le siège du D.B. est conservé au Café Guichon.

Le Président de la Fédération adresse aux administrateurs du D.B. ses meilleurs sentiments d'amitié et de bons souvenirs.

**Lyon.** — A son concours donné le 13 novembre dernier, le *Damier Lyonnais* a inauguré sa nouvelle création : *Sous division de championnat*, création qui a été accueillie favorablement. Cette division était devenue nécessaire, non pour avoir soulevé des récriminations dans notre classement général, l'harmonie qui règne au D.L. ne le veut pas, mais parce que les divisions avaient une tendance à la stagnation : il fallait un débouché.

Le D.L. possède donc à l'heure actuelle cinq fractions de combat : Championnat, sous-championnat et ses trois divisions ordinaires; cette disposition paraît répondre aux *desiderata* des concours futurs.

Pour terminer, nous dirons que ce concours s'est déroulé dans une atmosphère de camaraderie; c'est une bonne journée de grande amitié, de courtoisie et de combats loyaux à enregistrer au D.L.

Maintenant la saison des travaux d'étude commence : travaillez !

Nous remercions les amis de Grenoble, Romans, Châteauneuf-de-G., Vienne, etc., d'être venus à notre réunion amicale. Tout spécialement nous adressons nos sentiments de gratitude au journal le *Progrès de Lyon* qui a favorisé si largement la propagande du Jeu de Dames.

**Villebois.** — Nous sommes autorisés à annoncer la création fixe d'un groupe de damistes, à Villebois (Ain), en attendant sa formation en société légale, ce à quoi s'occupe l'infatigable et dévoué M. E. Babo qui vient d'être nommé Directeur du groupe et professeur des débutants.

Les adhérents à la future société villeboisienne se réunissent tous les soirs au siège admis : *Cercle d'étude de Villebois*.

Nous souhaitons bon courage, bonne chance et prospérité à cette jeune et vaillante phalange en nous tenant à sa disposition pour les renseignements divers dont elle aurait besoin.

F.-J. B.

### Solutions. — Mois de Décembre 1910

**ROMANS:** N° 103. B: 39.34 43.39 33.28 28.22 22.18 18.13

N: 14.19 19.24 20.25 24.30 30.35 25.30

B: 34.25 13.9 9.4 36.27 39.34 34.30 gag. avec 4 pièces

N: 35.40 40.45 26.31 45.50 50.45 Genre composé.

N° 104. B: 24.19; 37.31; 27.21; 38.32; 42:4 gag; C. ord. sur faux temps de repos. finale C. de dame sur prise forcée.

N° 105. B: 34.30; 38.32; 30.24; 40.34; 42:2 gag. C. ord. à temps de repos. Trappe, finale C. de dame sur pions liés de dégagement.

N° 106. B: 40.34; 38.33; 33:2 gag. C. ord. par envoi à dame, finale C. de dame et prise de dame par pion d'appui.

N° 107. B: 32.28; 21.17; 31.27; 26.19; 25:3 gag. C. ord. genre C. Turc, prise forcée, finale C. de dame par prise de dégagement.

**D.U.:** J. *Coup de Marchant*. B: 23.19; 33.29; 37.48; 17.11; 36.34; 27.21; 40.34; 44:24 gag. C. ord. à 2 reculs, finale raffle sur pions liés.

C. de la *Mortellerie*. B: 29.23; 28.23; 26.21; 37.32; 39.34; 44:2 C. ord. par coup à ressort, finale C. de dame sur pions en flèche.

N° 108. B: 33.29 (N: 24:33) 38:7 (N: 11:2) 22:11 pion gagné. (a) Si (N: 23:34) B: 39.30 (23:34) 40:29 (24:33) 28:39 (17:28) 32:5 g.

Etude spéciale: gain du pion ou de la partie.

N° 109. B: 26.21; 48.42; 50.45; 44.39; 30:39; 25:34; 3:19 g. C. ord. envoi à dame, prise de dame, finale raffle sur temps de repos.

N° 110. B. 16.11; 32.28; 27.49 (a); 34:3 gag. C. ord., prise à volonté, finale C. de dame. Nous avons donné ce problème pour confirmer une règle qui semble ne pas être comprise dans beaucoup de petits centres et qui pourtant est absolue depuis longtemps déjà.

(a) Si Blancs prennent du côté dame par 34:14, ils perdent; donc, puisqu'ils sont maîtres de la situation, ils prennent comme ils veulent: c'est un droit absolu et juste, on ne va pas au devant de sa perte.

N° 111. B: 27.21; 38.32; 26.21; 39.33; 34:3 gag. C. ord., à quatre temps, finale C. de dame sur pions liés.

N° 112. B: 32.28; 43.38; 39.34; 48.43; 44.39; 28.23; 33:42; 38:7 gag.

N° 113. B: 28.22; 26:17; 37.32; 48.42; 33.29; 43.38; 39:17; 35:2 gag. C. ord. envoi à dame, finale C. de dame sur pion de bande.

*Ont trouvé:* les onze problèmes de novembre plus l'étude de M. Juvenon fils, MM. Le Petit Vieux du Perron; V. Dupont (Romans remercie M. Juvenon fils pour son joli problème et son aimable dédicace).

Les onze: (sans l'étude) M. E. Babo (Villebois, avec félicitations à MM. Morrier).

Les dix (avec étude) M. E. Lieubray (Boulogne s. S. nos 93 à 102)

Les huit (avec étude) MM. J. Machon (Ch: de G); Gustave Bouyer (Nîmes, félicitations à M. H. Savoye, qui a croqué ce joli gain).

Les huit: M. A. Lucét (Bourg les Valence, moins 96 et 97).

Les six: MM. X.Y. (Lyon 97 à 102); J. U. (Le Mans-id); Un jeune damiste Bourguignon (id.) L.R.D.

### Correspondance

M. A. *Th\**: Au n° 3 vous avez satisfaction pour le n° 100.

MM: E. Lieubray, G. Bouyer, V. Dupont, E. Babo, J. Machon: pour le n° 97 vous avez raison dans vos solutions; l'auteur n'a voulu voir que la finale digne de remarque, il fait amende honorable.

M. E. Babo: Satisfaction est donnée à Villebois. Pour la tactique du jeu, vous avez raison, mais bah!

M. G. Bouyer: N° 96, non pas d'erreur.

M. *Marius Charly*: Je vous croyais en voyage... alors! Mais cependant il n'y a pas cinq mois depuis septembre. J'ai encore 5 et 7 à 10.

M. J. Rimbaud: Reçu merci; paraîtra au N° 5.

F.-J. BOLZÉ, directeur.

1911

Le Président de la Fédération des Damistes Français envoie à toutes les sociétés fédérées et aux sociétaires les composant, ses meilleurs souhaits de Nouvel-An, en les priant de vouloir bien accepter ses sentiments d'amicale confraternité.

F.-J. BOLZÉ.